

charistique, les hommages de la grande et perpétuelle prière de son sacrifice.

Au point de vue strictement méthodique, chacun de ces hommages se doit succéder dans l'ordre où le Concile de Trente énumère les fins du sacrifice eucharistique: Adoration,—Action de Grâces,—Réparation,—Prière. Le Père Eymard recommande même de diviser l'heure d'adoration (car il demande que l'adoration dure ordinairement une heure), de la diviser en quatre quarts d'heure et de se consacrer tour à tour à rendre à Dieu les quatre grands hommages. Il n'oblige pas absolument à un partage égal du temps et l'on peut, si la grâce y porte, prolonger tel hommage plus que les autres. Mais, quoi qu'il en soit du temps donné à chacune, la succession de ces quatre pensées facilite singulièrement l'exercice de l'adoration, même pour les plus inexpérimentés: c'est alors comme quatre oraisons successives, d'un quart d'heure chacune, reliées ensemble par l'unité du même sujet, mais variées par les quatre points de vue divers sous lesquels on le fait passer, et chaque fois toutes les facultés entrent en jeu pour en tirer les motifs divers des quatre Fins et produire les actes des vertus propres à chacune. Quoi de plus simple, de plus élémentaire, de plus facile?

Telle est la méthode des quatre Fins du Sacrifice. Ne voit-on pas que par cette méthode d'adoration, on fait participer sa prière d'une manière toute particulière à la prière auguste de Jésus-Christ, et qu'on unit sa religion privée à la religion publique du saint Sacrifice? qu'on se met par conséquent dans un rapport très étroit avec le Pontife eucharistique, et qu'on honore très directement son état et son action dans le Sacrement? Quoi de mieux approprié à une oraison qui se doit faire en présence du Tabernacle ou du trône de l'Exposition?

A. TESNIÈRE, S. S. S.